LA VIE PARISIENNE

Opéra Côté Choeur présente

un opéra bouffe en 4 actes de

JACQUES OFFENBACH

livret de Henri Meilhac et Jacques Halévy

créé au Théâtre du Palais Royal en octobre 1866

Direction musicale Jérôme Boudin-Clauzel
Mise en scéne Adrien Jourdain
Scénographie Cléo Ben Lahcene
Costumes Isabelle Huchet
Lumières Elise Lebargy

avec

Magali Paliès
Estelle Andrea
Macha Lemaître
Richard Delestre
Benoît Déchelotte
Fabrice de la Villehervé
Timour Sadoullaïev
Juan José Medina Rojas

Orchestre Les Miroirs

- **10** solistes
- Arrangements pour orchestre de **19** musiciens

Opéra en 4 actes
Durée 2 h30

Fiche technique sur demande

Besoins techniques

Plateau ouverture minimale 10 mètres
Profondeur minimale 8 mètres
Hauteur minimale 6 mètres

Lumière plan de feu adapté à la salle
Son tout en acoustique

Orchestre en fosse ou au pied de la scène, si possible
sur scène si profondeur suffisante

Planning idéal 3 services de montage
1 service de répétition

L'argument

Tout commence à la gare du chemin de fer de l'Ouest.

Raoul de Gardefeu et Bobinet, jeunes gens de la bonne société parisienne, découvrent qu'ils ont tous deux été trompés par la demi-mondaine Métella. Lassés des dames du «peuple», ils décident de retourner courtiser les femmes du monde.

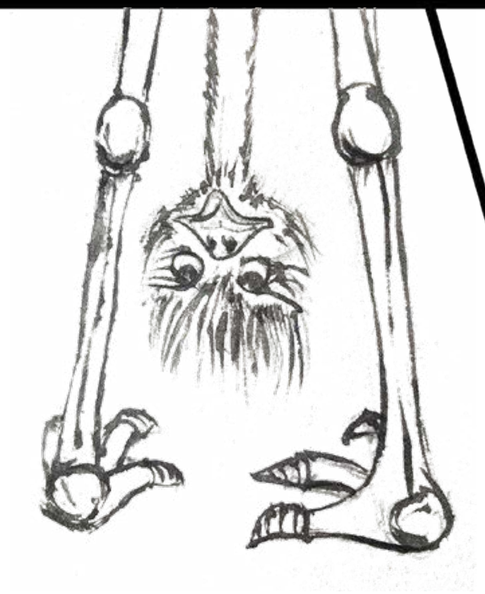
Or voici justement que Gardefeu repère une baronne danoise, fraîchement débarquée à Paris avec son mari. Il se fait passer auprès du couple d'étrangers pour un guide attaché au Grand-Hôtel afin de tenter de séduire la dame.

Gardefeu rentre chez lui avec le baron et la baronne de Gondremarck, qui se croient dans une annexe du Grand-Hôtel. Le baron lui demande discrètement d'organiser une entrevue avec une femme qui lui a été recommandée et qui se nomme Métella. Gardefeu improvise cette entrevue à l'aide de son bottier Frick et de la gantière Gabrielle qui joueront les rôles de convives fortunés. À l'heure du dîner, Frick arrive, déguisé en major et Gabrielle en veuve de colonel. Ils sont accompagnés de nombreux amis allemands et marseillais.

Les actions de *La Vie parisienne* sont vives, elles multiplient les quiproquos, les masques, les machinations sur plusieurs niveaux... Plus que l'action en elle-même, c'est dans le décor musical des heureuses aventures des deux compères Raoul et Bobinet tentant de courtiser une baronne que se situe le sel de cette œuvre. On y voit un Paris bourgeois, festif et enchanté, où des personnages hauts en couleurs parlent d'amour et rient de bon cœur.

Lors de la création, en 1866, les journaux s'en sont donné à cœur joie : « Ne me demandez rien de la pièce même ; elle est insensée à plaisir ; ou, pour mieux dire, elle n'a aucun sens : c'est une suite de scènes burlesques composées à souhait pour les comiques de ce théâtre et peut-être un peu par eux », *Le Ménestrel*.

Notes de mise en scène



La Vie parisienne de Jacques Offenbach est une œuvre pétillante, pleine d'esprit et de satire, qui met en lumière la société parisienne du XIXe siècle. Mon intention est de souligner, de célébrer (et de se moquer avec tendresse de) l'incroyable capacité des parisiens à rester imperturbablement frivoles. Ils montrent une résilience joyeuse et un art de vivre qui transcendent les époques. Contre vents et marées, en temps de guerre ou de crises politiques, ces personnages conservent leur esprit, leur charme et leur désinvolture caractéristiques.

Ma réflexion m'a amené à placer chacun des quatre actes de l'œuvre dans une période historique différente. Le premier acte se déroulera pendant la première guerre mondiale, le deuxième sous l'occupation, le troisième commencera avec l'allocution du président Macron annonçant le confinement lors de la crise du covid (le désormais célèbre : « Nous sommes en guerre ») et le dernier acte se situera dans une époque postapocalyptique.

J'ai dans l'idée d'utiliser le contraste entre la légèreté de l'œuvre d'Offenbach et les situations terribles qui se passent derrière les fenêtres des appartements des personnages pour faire rire le spectateur de notre capacité à faire l'autruche. J'ai d'ailleurs en projet de placer sur scène une autruche empaillée qui traversera les époques et dont la tête s'enfoncera un peu plus dans le sol à chaque acte.

Grâce à cette mise en scène, je souhaite inviter le public à s'immerger dans l'exubérance de *La Vie parisienne* et à apprécier la manière dont ses habitants naviguent, avec élégance et humour, au milieu des complexités de la vie. Moi-même parisien, je pourrai m'amuser de notre capacité à ignorer les crises qui nous entourent afin de transformer chaque instant en une célébration de la vie.

Adrien Jourdain

Scénographie

Pour accompagner ce voyage à travers les époques, je propose un dispositif scénique à deux niveaux. Une passerelle métallique traversera la scène de cour à jardin, véritable fil rouge de la scénographie. Elle pourra tour à tour évoquer un pont de métro aérien ou la limite des souterrains où les Parisiens se réfugiaient durant la guerre. Sur cette passerelle défileront un train, puis les métros de différentes époques, inscrivant le décor dans une continuité historique et urbaine.

De grandes arches en acier viendront fermer l'espace scénique, comme des fenêtres ouvertes sur un monde en perpétuel changement. La lumière, partie intégrante de la scénographie, accompagnera ces métamorphoses en dessinant des atmosphères tantôt joyeuses, tantôt mélancoliques. Enfin, un élément symbolique traversera chaque acte : une autruche, débarquée du train au premier acte, qui incarnera une insouciance grandissante en enfouissant progressivement sa tête dans le sol.

Ainsi, La Vie parisienne se déploiera dans un espace scénique à la fois ancré dans l'histoire et ouvert à l'imaginaire, où chaque époque viendra nourrir la suivante pour composer un tableau en mouvement, entre mémoire et fantaisie.

Cléo Ben Lahcen

Directeur musical

Musicien accompli, Jérôme Boudin-Clauzel est un artiste polyvalent : chef d'orchestre, pianiste, chef de choeur et compositeur. Son amour du chant et de l'opéra l'a amené ces dernières années à diriger les chefs d'oeuvre du répertoire lyrique, entre autres *La Traviata*, *la Flûte enchantée*, *Rigoletto, Nabucco, Carmen*, mais aussi *La Belle Hélène, Les Mousquetaires au Couvent, Le Pays du sourire*... Conjuguant ses activités de chef d'orchestre et de chef de choeur, il a également conduit les grandes oeuvres sacrées : la *Messe en ut* de Beethoven, le *Requiem* de Mozart et celui de Fauré...

Il dirige actuellement le Choeur des Abesses de Paris et le Choeur Les Migrateurs de Champigny-sur-Marne. Il collabore régulièrement avec l'Orchestre Symphonique de Bulgarie, l'orchestre du Renouveau Lyrique, Opera Sinfonia, l'Opéra des Landes. Il crée en 2016 L'Orchestre Les Miroirs, orchestre de chambre constitué de musiciens professionels. Avec cet ensemble, il dirige, entre autres, en 2017 le *Requiem* de Verdi, le *Stabat Mater* de Dvorak.

Passionné par la scène, on le retrouve au piano dans différents spectacles musicaux pour lesquels il réalise souvent des arrangements : *Le Pantin de Goya*, d'après *Goyescas* de Granados, *Carmen Flamenco, les Aventures de la Diva et du Toréador*.

Enfin, comme compositeur, il signe la musique du spectacle *Olympia ou la Mécanique des sentiments*, comédie lyrique pour trois chanteurs et un trio instrumental pour laquelle il obtient le Fond de création lyrique de la SACD-Beaumarchais. Il cosigne également, avec la chanteuse et auteure Sarah Bloch, la musique de la comédie musicale *Bel Ami*, d'après Maupassant, présenté au théatre Marigny en mars 2020. En 2022, il donne avec l'Orchestre les Miroirs dans sa formation à 25 musiciens, la musique du BD concert *Le Petit cirque*, d'après Fred.

Metteur en scène

Adrien Jourdain découvre et tombe amoureux du théâtre à sept ans. Pendant 15 ans, il participera à de nombreux spectacles amateurs. Le dernier en date : *Le Lion en hiver* de James Goldman est sélectionné parmi les trois meilleurs spectacles d'Ile de France lors du Masque d'Or 2011.

Parallèlement, Adrien suit des études de cinéma à l'Eicar. Il recevra le prix du Meilleur court-métrage de fin d'études des mains de Dominique Pinon. Son dernier court-métrage rallie ses deux passions : il est adapté d'un dialogue théâtral de Xavier Durringer.

Après deux ans passés à assister les réalisateurs de la chaîne de télévision Public Sénat, Adrien revient à ses premières amours et commence l'assistanat-mise en scène sur des opéras. En six ans, il participe au montage de plusieurs spectacles avec différentes compagnies. Son histoire avec l'Opéra commence avec *La Créole* d'Offenbach monté par la compagnie des Tréteaux Lyriques en 2014.

Il travaille ensuite avec la compagnie Opéra Côté Choeur. Ensemble, ils montent *Carmen* de Bizet, *Le Barbier de Séville* de Rossini, *La Traviata* de Verdi et de nombreux autres opéras. Il suivra les tournées de ces spectacles qui se joueront dans des lieux variés tels que l'Espace Cardin à Paris, le Pin Galant à Mérignac, le Beffroi de Montrouge, etc.

En 2019, il assiste le metteur en scène Vincent Vittoz sur *La Périchole* d'Offenbach pour l'opéra de Bayonne.

En 2020, il met en scène sa première opérette : *La Grande Duchesse de Gerolstein* du même Offenbach au théâtre du Gymnase.

En 2021, son *Samson et Dalila* au théâtre de la Madeleine remporte un vif succès.

En 2023, toujours en tant que metteur en scène, il reprend *Carmen* avec la compagnie Opéra Côté Choeur, et crée *Rita ou Le mari battu* de Donizetti puis *Tosca* en 2024.

Pour la 3ème édition de son projet d'Académie, l'Opéra de Bordeaux a confié à Adrien la mise en scène du *Barbier de Séville* qui est donné à l'Opéra de Bordeaux en février 2025.

Un mois plus tard, il monte *L'Elixir d'amour* de Donizetti pour Opéra Côté Choeur.

Scénographe

Cléo Ben Lahcene manifeste depuis son plus jeune âge un intérêt marqué pour les arts. Sa passion englobe le piano, le chant lyrique, la mode et les arts appliqués, disciplines dans lesquelles elle s'investit depuis toujours avec passion.

Elle intègre l'École Nationale Supérieure des Arts décoratifs de Paris où elle se spécialise en architecture d'intérieur. Cette formation pluridisciplinaire ainsi que ses expériences personnelles lui permettent d'appréhender divers médiums artistiques tels que la construction en bois et métal, la couture, la céramique ou les vitraux. Elle poursuit ensuite son cursus à Sciences Po Paris dans le domaine de la communication et des industries créatives.

C'est en assistant Casilda Desazars sur Les 2 Léo à l'Opéra de Vichy qu'elle découvre une véritable passion pour la scénographie. Elle continue par la suite à l'assister sur plusieurs spectacles, notamment au Théâtre de la Tour Eiffel, à l'Opéra de Reims et à la Maison de la Musique de Nanterre.

Polyvalente, Cléo revendique une approche globale de la scène où décors, costumes, lumière contribuent à l'unité et à la force de l'ensemble. Elle conçoit ainsi les décors de Rutabaga au Théâtre d'Aulnay, puis prend en charge le décor de Naufrage avec le collectif La Révolte.

En 2024, elle signe la scénographie et les costumes d'Apocalypse ainsi que de Didon et Énée pour la compagnie suisse Opalescence. Aux côtés de Philippe Brocard, elle réalise décors et costumes de La Fille de Madame Angot, puis l'année suivante de Les Brigands aux Estivales de Puisaye.

Créatrice costumes

Diplômée de l'ENSATT, plus communément appelée à l'époque « La rue Blanche », Isabelle Huchet travaille pour le théâtre en tant que scénographe-costumière. Les débuts sont difficiles, et sa rencontre avec Bernard Jourdain, qui l'introduit dans le monde de l'évènementiel, lui offre une salutaire respiration. Après les années de galère, elle savoure d'accéder, pour des entreprises alors florissantes, aux plus beaux lieux ou monter ses décors : le Grand Palais, L'Opéra Bastille, le Musée des Arts Décoratifs, pour ne parler que de Paris.

Parallèlement, le bicentenaire de la Révolution lui ouvre les portes du film historique (un téléfilm sur Marie-Antoinette avec Emmanuelle Béart réalisé par Caroline Huppert, un autre sur Mme Tallien de Didier Grousset, avec Catherine Wilkening). Un long métrage suivra : La fête des mères de Pascal Kané, mais trois grossesses successives la poussent à renoncer à cette voie.

Le théâtre lui manque. Elle y retourne en 1997 par le biais du spectacle musical où elle fait depuis l'essentiel de sa carrière, tant aux décors qu'aux costumes. Elle a participé à plusieurs créations d'opéra pour les Opéras de Reims, Avignon, Angers, Metz, Besançon et signé les décors et costumes des grands opéras classiques tels que Tosca, Carmen, Candide, Norma, Hamlet, Paillasse, Le Barbier de Séville, Traviata, Samson et Dalila, Orfeo ed Euridice, Mort à Venise mais aussi La Belle Hélène ou Orphée aux enfers.

Elle a aussi goûté à la comédie musicale au côté de Samuel Sené avec qui elle a successivement conçu les décors, mais aussi, souvent, les costumes de créations telles que Comédiens qui s'est joué plusieurs années de suite à Paris et Avignon, Contre-temps, de nouveau en tournéee en France cette année mais aussi à Boston, et surtout du délicieux Conte de Noël créé à l'Artistic théâtre à Paris.

Au total, elle a conçu près de 50 décors et ses costumes se comptent maintenant par milliers.

Chorégraphe

Architecte de profession, Delphine Huchet mène de front ses deux passions. Contaminée très jeune par le virus de la scène, elle fait ses premiers pas de danse au théâtre de Rennes. Elle y découvre la magie de l'espace vide du plateau, l'ambiance complice des coulisses, l'odeur des vieux velours et du fard… et la passion ne la quitte plus.

Plus tard, parallèlement à ses études d'architecture à Paris, elle continue de danser, élargissant le champ de sa formation classique : danse moderne, contemporaine, claquettes, flamenco, butô.

En 2001, elle aborde la chorégraphie et ne cesse depuis de travailler avec des compagnies spécialisées dans l'Art lyrique, associant professionnels et amateurs : Opéra Choeur ouvert, Lyric en Scène, La Croche Choeur, Cantère Lirica, Opéra Côté Choeur.

Chorégraphies et interprétations :

- *Carmen* : une zingara
- *Orphée aux Enfers* : un épouvantail, une entraîneuse
- *Hamlet* : l' âme tourmentée d' Hamlet .
- *Paillasse* : pantomime
- *La Belle Hélène* : la fée Clochette
- *Orphée et Eurydice* : Cerbère, une grâce
- *Candide* : numéros dansés pour le choeur
- *La Rencontre imprévue* : divertissements
- *Mort à Venise* : la mère de Tadzio
- *Monsieur Choufleuri restera chez lui* : une soubrette
- *Le Financier et le savetier* : une invitée survoltée
- *Norma* (2012 et 2019): le rêve amoureux, l' esprit de la guerre
- *Carmen (2014 et 2023): l'idiote du village*
- *Le Barbier de Séville* (2015)
- *La Traviata* (2016)
- *Juliettes et Roméos* (2017)
- *Didon et Enée* (2020)
- *Samson et Dalila* (2021)
- *Tosca* (2024)

Opéra Côté Choeur

Opéra Côté Choeur est une compagnie lyrique qui produit et diffuse, en Ile-de-France et au-delà, des opéras à des prix abordables pour les municipalités, afin d'aller à la rencontre de publics nouveaux.

Opéra Côté Choeur, affilié à la Ligue de l'Enseignement, développe, parallèlement à ses créations, des actions artistiques et culturelles auprès du jeune public, le plus souvent dans des quartiers défavorisés.

Opéra Côté Choeur propose une approche sensible et vivante de cet art, en s'adressant aux facultés créatrices et sensorielles des élèves, en leur permettant de s'initier au chant, à la danse et aux métiers du spectacle.

Opéra Côté Choeur a la volonté d'engager à chaque fois qu'il est possible, dans ses productions, des jeunes professionnels diplômés, afin de favoriser leur insertion professionnelle. Qu'il s'agisse de chanteurs ou de musiciens issus du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris ou de différents corps de métiers du théâtre, formés dans une école nationale supérieure.

Opéra Côté Choeur compte aujourd'hui 16 ans d'existence.

Actions artistiques et culturelles

Opéra Côté Choeur, associé à la Ligue de l'enseignement, en accord avec le ministère de l'Education ationale, propose autour de chacun de ses spectacles, une formation à l'opéra en collaboration étroite avec les enseignants et les artistes.
Cette action pédagogique vise à développer l'intelligence sensible des enfants.

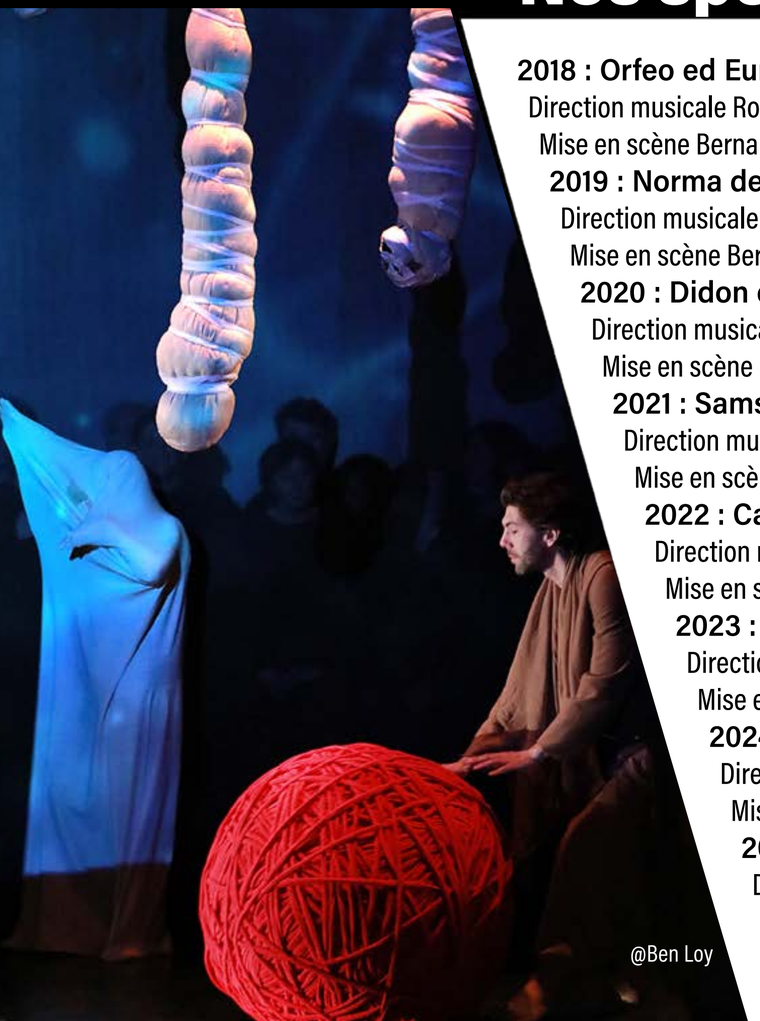
L' opéra, ce domaine élitiste et réputé difficile d'accès, devient alors pour eux aussi évident et merveilleux que Les contes des mille et une nuits.
Ils travaillent l'oeuvre en profondeur, se sensibilisent à l'émotion qu'elle procure et en goûtent la magie.

Ayant le pouvoir de les faire pénétrer dans un royaume fermé à la plupart, il est de notre responsabilité de les aider à apprivoiser la musique et à s'approprier ce domaine important de la culture. Nous remettons aux enseignants un dossier pédagogique qui contient de nombreuses pistes permettant de choisir les axes de travail : l'oeuvre, le compositeur, l'analyse musicale grâce à un guide d'écoute mais aussi de nombreuses autres portes d'entrée possibles (sociologique, géographique, historique, littéraire, arts plastiques) Ce document offre une initiation approfondie musicale et scénique, donnant les clés pour s'approprier les codes et les conventions de l'opéra.

Un intervenant présente l'opéra dans les classes en faisant écouter des extraits de l'oeuvre, les instruments de l'orchestre, et surtout les thèmes musicaux attachés soit aux personnages, soit aux sentiments ou à l'action écrite par le compositeur.

Cette écoute commentée permet aux enfants de se repérer facilement dans l'oeuvre.
Ensuite, les élèves rencontrent les acteurs de cette création.

Nos spectacles récents



@Ben Loy

2018 : Orfeo ed Euridice de T. Gluck
Direction musicale Romain Dumas
Mise en scène Bernard Jourdain

2019 : Norma de V. Bellini
Direction musicale Jean-Pierre Wiart
Mise en scène Bernard Jourdain

2020 : Didon et Enée de H.Purcell
Direction musicale Antoine Terny
Mise en scène Bernard Jourdain

2021 : Samson et Dalila de Saint-Saëns
Direction musicale Antoine Terny
Mise en scène Adrien Jourdain

2022 : Carmen de G. Bizet
Direction musicale Jérôme Boudin-Clauzel
Mise en scène Adrien Jourdain

2023 : Rita ou le mari battu de G. Donizetti
Direction musicale Antoine Terny
Mise en scène Adrien Jourdain

2024 : Tosca de G. Puccini
Direction musicale Camilla Rossetti
Mise en scène Adrien Jourdain

2025 : L'Elixir d'amour
Direction musicale Antoine Terny
Mise en scène Adrien Jourdain

@IMAVISA Pierre Miault

Contacts

Opéra Côté Choeur

Bernard Jourdain - Directeur artistique

06.24.36.71.12

opera.cote.choeur@gmail.com

L'Orchestre les Miroirs

Dominique Bonavita - Administratrice

06 16 89 74 15

dominique.bonavita@wanadoo.fr